

fait publier l'enquête Shurman, et le premier résultat de cette publication fut de créer dans l'esprit public aux Etats-Unis un courant d'opinion défavorable aux religieux catholiques espagnols, et en même temps de ranimer l'ardeur des révolutionnaires philippins, qui commencèrent à se promettre sérieusement le concours des Etats-Unis pour accomplir toutes les œuvres d'iniquité, toutes les destructions sociales et religieuses qu'ils avaient été jusqu'alors impuissants à réaliser par eux-mêmes.

En 1901, le Cabinet de la *Maison Blanche* résolut de mettre fin à l'état de siège sous lequel vivait encore l'archipel des Philippines et confia le gouvernement de la colonie à une Commission civile, composée de cinq membres sous la présidence de M. Taft, gouverneur général. La nouvelle Commission voulut se donner toutes les apparences de l'impartialité. M. Taft s'adressa à Mgr Chappelle, Délégué Apostolique, pour qu'il indiquât le nom des Philippins qui devaient être appelés à déposer devant la Commission d'enquête.

Le prélat, avec une grande prudence, ne voulut désigner aucun nom, de peur qu'on l'accusât plus tard de n'avoir mis en avant que des hommes favorables à la cause qu'il représentait. Il conseilla à M. Taft de s'adresser à un Philippin, M. Gaetano Arellano, excellent catholique, président de la Cour Suprême de Manille, occupant le poste le plus élevé de la première magistrature aux Philippines. Nommé sous le Gouvernement espagnol, maintenu dans ses fonctions par le Gouvernement américain et jouissant à Manille d'une estime universelle, M. Arellano était en effet l'homme le mieux à même par sa situation sociale et par sa valeur personnelle de désigner les Philippins qu'il convenait d'entendre et dont le jugement offrait davantage une garantie d'impartialité. M. Taft promit de consulter M. Arellano, mais il ne tint pas sa promesse. M. Arellano ne fut pas entendu et n'eut à désigner personne. Pendant ce temps déposaient devant la Commission les ennemis les plus acharnés des *Frailes*, les partisans ardents du mouvement révolutionnaire, ralliés pour le moment à la cause des Etats-Unis. Cette manière d'agir explique comment le Gouvernement américain des Philippines a pu devant l'opinion publique faire figurer par un ha-